Documents sauvegardés

Dimanche 5 juillet 2026 à 4 h 16

1 document

EUROPRESSE
UNE SOLUTION DE CISION

Ce document est réservé à l'usage exclusif de l'utilisateur désigné par UNIVERSITE-RENNES-2 et ne peut faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNi Inc.

Sommaire

Documents sauvegardés • 1 document

Le Parisien (site web)

3 juillet 2026

« Si le Paraguay élimine la France, tout le monde sera content » : pourquoi l'Amérique du Sud sera unie face aux Bleus samedi soir 3

Le plus grand exploit de l'histoire de l'Albirroja. La victoire du Paraguay en 16es de finale de la Coupe du monde face à l'Allemagne (1-1, 3-4 ...

EUROPRESSE
UNE SOLUTION DE CISION

Ce document est réservé à l'usage exclusif de l'utilisateur désigné par UNIVERSITE-RENNES-2 et ne peut faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNi Inc.

Documents sauvegardés

© 2026 Le Parisien. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

news-20260703-PFR-c86191f7bebd7fb3e76f8708d556be5e8e33d655

Nom de la source
Le Parisien (site web)
Type de source
Presse • Presse Web
Périodicité
En continu
Couverture géographique
Régionale
Provenance
Paris, Ile-de-France, France

Vendredi 3 juillet 2026

Le Parisien (site web) • 746 mots

« Si le Paraguay élimine la France, tout le monde sera content » : pourquoi l'Amérique du Sud sera unie face aux Bleus samedi soir

Le plus grand exploit de l'histoire de l'Albirroja. La victoire du Paraguay en 16es de finale de la Coupe du monde face à l'Allemagne (1-1, 3-4 aux t.a.b.) a été célébrée comme il se doit dans tout le pays lundi soir, mais également mardi, après que Santiago Peña, le président paraguayen, a décrété un jour férié pour poursuivre les festivités. D'Asuncion à Ciudad del Este, les principales villes de cet État de 7 millions d'habitants, les supporters ont fait la fête, parfois jusqu'au bout de la nuit.

Mais ils n'étaient pas seuls à se réjouir de la qualification de Julio Enciso et ses coéquipiers. De l'Argentine, au Brésil en passant par la Colombie, c'est tout un continent qui a vibré pour le Paraguay. Sur les réseaux sociaux, de nombreuses images de célébrations ont ainsi été publiées, montrant la joie de ses voisins sud-américains au coup de sifflet final.

Cette solidarité continentale a de quoi étonner vue d'Europe, où l'élimination allemande a certainement davantage fait sourire les Français, les Anglais et les Espagnols que pleurer. Elle peut aussi surprendre les amateurs de sport, qui connaissent les rivalités féroces qui traversent le football sud-américain, à commencer par celle entre l'Argentine et le Brésil.

Mais pour Fabien Archambault, spécialiste de la culture sportive en Amérique du Sud, cette union derrière le Paraguay n'a rien d'anecdotique. Elle s'inscrit au contraire dans une histoire longue marquée par la colonisation. « Face à l'Europe, ça reste des pays qui ont été méprisés, qui étaient moins développés. Et par le football, au moins symboliquement, quel que soit le pays du continent, quand il y en a un qui bat un Européen, on est tous derrière lui », résume-t-il.

Le football pour rivaliser avec l'Europe

Pour comprendre cette solidarité, il faut remonter au début du XXe siècle. À cette époque, explique l'historien, les élites sud-américaines cherchent à construire un modèle de société distinct de celui de l'Europe, profondément discréditée par la violence de la Première Guerre mondiale, et cela passe par le football. « Le langage commun à tous ces pays, c'est le football, et il va permettre à la fois de rivaliser avec les Européens et finalement de les battre », souligne Fabien Archambault.

Face à la France, le Paraguay pourra compter sur le soutien du peuple sud-américain comme cela fut le cas face à l'Allemagne. Zuma / Icon Sport/ Carlos Santiagon
.

Cette conscience collective a très tôt trouvé un objet au sein des institutions qui régissent le ballon rond. Dès 1916, la Copa America voit le jour, bien avant l'Euro (1960) ou la Coupe du monde (1930). Et dès son origine, cette compétition, comme le souligne l'historien, concrétise une double dynamique de rivalité entre les nations sud-américaines et de solidarité face aux Européens.

Cette logique ne s'est jamais vraiment dissipée, et elle ressurgit désormais à chaque Coupe du monde. Selon lui, les rivalités existent bel et bien entre pays lors de la Copa America et des qualifications pour la Coupe du monde, mais dès lors qu'un pays européen entre dans l'équation, une autre grille de lecture s'impose. « Si on rencontre une équipe européenne, systématiquement, on sera pour le voisin sud-américain », affirme Fabien Archambault.

« David contre Goliath »

Le soutien dont bénéficie aujourd'hui le

Ce document est réservé à l'usage exclusif de l'utilisateur désigné par UNIVERSITE-RENNES-2 et ne peut faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNi Inc.

Documents sauvegardés

Paraguay s'explique aussi par son statut. Ni géant historique comme le Brésil ou l'Argentine, ni prétendant naturel au titre, l' Albirroja incarne une forme de Petit Poucet continental, ce qui renforce l'adhésion autour d'elle. « Là, c'est vraiment David contre Goliath », note Fabien Archambault. « Il y a encore une plus grande fierté si c'est une nation comme le Paraguay, l'Uruguay ou l'Équateur qui bat une grande nation », assure l'historien.

Autrement dit, voir le Paraguay éliminer l'équipe de France samedi aurait une nouvelle fois une portée qui dépasserait largement les frontières paraguayennes, d'autant plus que voir tomber le nouveau grand favori de la compétition exacerberait la joie des nations prétendantes au titre que sont l'Argentine et le Brésil.

Même si la France bénéficie d'un certain capital sympathie en Amérique du Sud, cela ne risque pas de peser lourd face au désir de voir une nouvelle nation européenne tomber. Fabien Archambault ne laisse d'ailleurs guère de place au doute : « Les Brésiliens, les Argentins, ce sera moins important pour eux, mais ils regarderont. Dans tous les cas, si le Paraguay élimine l'équipe de France, tout le monde sera très content en Amérique du Sud », conclut-il.

Cet article est paru dans Le Parisien (site web)

https://www.leparisien.fr/sports/football/coupe-du-monde/si-le-paraguay-elimine-la-france-tout-le-monde-sera-content-pourquoi-lamerique-du-sud-sera-unie-face-aux-bleus-samedi-soir-03-07-2026-5KJ3TYOLPZFTNA46GTKXXWTJTM.php

Ce document est réservé à l'usage exclusif de l'utilisateur désigné par UNIVERSITE-RENNES-2 et ne peut faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNi Inc.